

14 Port-Gentil

Education nationale/Session 2018 du baccalauréat...

Francis Nkea Ndzigue lance officiellement les épreuves écrites

Jean-Paulin ALLOGO
Port-Gentil/Gabon

LE ministre d'Etat à l'Education nationale, Francis Nkea Ndzigue, vient de séjourner dans la ville de sable où il a procédé au lancement officiel des épreuves du baccalauréat, session 2018. C'était hier, au lycée Joseph Ambourou Avaro, premier centre d'examen de la cité. Ici, le membre du gouvernement s'est adressé à ses collaborateurs et aux apprenants. Francis Nkea Ndzigue a notamment fait cette déclaration: "nous sommes à l'épilogue d'une année scolaire marquée par une constance appréciable dans la restitution complète des programmes d'enseignement". Ajoutant: "le principe sacro-saint de



Photo : JP Allogo

Arrivée du ministre d'Etat à l'Education nationale au lycée technique.

l'égalité des chances entre les candidats est donc une réalité non négligeable pour cette session 2018. J'espère qu'un grand nombre d'entre eux sauront en tirer le maximum de profit". Aussi, a-t-il félicité tous les acteurs du système éducatif "pour cette atmosphère de sérénité". Francis Nkea Ndzigue a, par la suite, vi-

sité les salles de classe du centre d'examen susmentionné, où planchent 683 candidats. Il a également fait un tour au secrétariat du centre, avant de se rendre à celui du lycée technique Jean Fidèle Otando qui a enregistré 343 candidats repartis comme suit : 328 pour le baccalauréat technolo-



Photo : JP Allogo

Quelques candidats au centre du lycée Thuriaf Bantsatsa.

gique et 15 pour le professionnel. Dans cet établissement, le ministre d'Etat a aussi fait le tour des salles de classe et du secrétariat. La dernière étape du périple du membre du gouvernement a été le centre d'examen du lycée Thuriaf Bantsatsa qui accueille 861 candidats (635 pour la série B, 26 pour la C, et 200

pour la série D). Cette année, les centres d'examen de Port-Gentil ont donc enregistré au total 1 887 candidats. Pourquoi le choix de la capitale économique pour le lancement officiel des épreuves écrites de cet examen qui ouvre les portes de l'enseignement supérieur ? « Ce qu'il faut rete-

nir, c'est que cette année, au niveau de l'Education nationale, nous avons un peu innové. Habituellement, on lançait officiellement le baccalauréat uniquement à Libreville. Cette fois, nous avons décidé de le faire aussi dans une ville autre la capitale politique et administrative du Gabon », a expliqué le ministre d'Etat à l'Education nationale. Et Francis Nkea Ndzigue de préciser : « Le lancement officiel de l'examen s'est fait à Libreville. Ici, c'était pour le lancement réel des épreuves. Nous avons choisi la province de l'Ogooué-Maritime parce que nous estimons que les structures scolaires, au niveau de Port-Gentil, répondent en général aux normes requises. C'est un peu le constat que nous avons fait en visitant les établissements dans un certain nombre de provinces. »

**...et fin d'année au collège privé Charles-Lwanga
Les meilleurs élèves récompensés**

Vianney MADZOU
Port-Gentil/Gabon

UNE vingtaine d'élèves du collège privé Charles-Lwanga ont été récompensés, dernièrement, pour leurs efforts. C'était lors de la cérémonie organisée par la direction de l'établissement. Les meilleurs de chaque classe, mais aussi ceux qui se sont distingués dans certaines disciplines, ont reçu des diplômes de reconnaissance et divers prix des mains des administratifs et enseignants du collège. Devenu quasiment un rituel, l'acte est considéré par ses initiateurs comme un moyen pour l'améliora-



Photo : Vianney Madzou

La directrice Brigitte Fonga (centre) avec les deux meilleurs élèves de l'établissement.

tion constante des résultats. « C'est pour nous une manière d'encourager ceux qui fournissent des efforts et d'inciter tous les autres à faire mieux. Ainsi, chaque élève se bat-il pour occuper le podium, une émulation

qui fait naturellement un grand bien à nos résultats », a expliqué la directrice du collège, Brigitte Fonga. Pour l'année scolaire qui s'achève, le podium a été occupé par Merjah Ayedze de la 6e A, avec une



Photo : Vianney Madzou

Les cracks de l'année 2017-2018 posant pour la postérité.

moyenne annuelle de 15,95/20, suivi de Moubamba Mouity de la 6e B qui a obtenu 14,95. « Ce prix de l'excellence ne doit pas vous conduire à dormir sur vos lauriers, bien au contraire. Il doit vous sti-

muler à maintenir le cap, voire à aller plus loin dans la suite de vos études », leur a conseillé Brigitte Fonga. Cette dernière a saisi l'occasion pour saluer "le travail immense abattu par les enseignants et l'équipe ad-

ministrative pour hisser Charles-Lwanga au rang des établissements les plus prestigieux de Port-Gentil". Le collège, qui soufflera sa 20e bougie l'année prochaine, obtient, en effet, chaque année, des résultats honorables au Brevet d'études du premier cycle. A la demande insistante des parents, un second cycle y a été ouvert. Si tout se passe bien, l'établissement pourrait présenter ses premiers candidats au baccalauréat l'année prochaine. Un rayonnement certain qui devrait inciter le ministère de l'Éducation nationale à l'insérer dans le cercle restreint des établissements privés reconnus d'utilité publique.

**Vie des partis politiques/PDG/1er arrondissement
La politique de l'égalité des chances au menu**

RAD
Port-Gentil/Gabon

LES consultations électorales à venir sont au cœur du débat politique dans la capitale économique. Les états-majors s'activent autant qu'ils peuvent à l'effet de ratisser large le moment venu. Dans cette perspective, le Parti démocratique gabonais (PDG), à travers ses cadres locaux, est au front. Au-delà de la restructuration des organes de base, dans la mise en œuvre des 2R (régénération et revitalisation), nombre d'entre eux, par le biais du porte-à-porte et de petites cause-

ries, partagent les idéaux de leur formation politique avec les indécis. Déclinant ainsi le bien-fondé qu'il y a à soutenir la politique de l'émergence du chef de l'Etat. Le membre du bureau politique du 1er arrondissement, Pascal Houangni Ambourou, est particulièrement engagé sur ce plan. En devisant avec les populations de son rayon d'action, il est abondamment revenu justement sur la politique de l'égalité des chances qui prend en compte, a-t-il soutenu, tous les Gabonais, sans exception. Reprenant le président de la République qui confiait qu'il "ne sera heureux que lorsque tous les Gabonais le seront".



Photo : Julie Ngumbi

La mobilisation des troupes se poursuit en vue des législatives.

Pour Pascal Houangni Ambourou, le développement tous azimuts du Gabon tient à cœur le numéro un gabonais. Il ajoute qu'aucune province et aucune localité ne seront laissées en marge. Le ministre du Pétrole et des Hydrocarbures est revenu, avec

force détails, sur les chantiers clés initiés et qui sont en passe, pour certains, de booster l'économie de la ville, et pour d'autres, donner un nouveau visage à la cité et améliorer le quotidien des riverains. La route Port-Gentil-Ombou figure en bonne

place, tout comme la centrale thermique, l'Institut du pétrole et du gaz, etc. Et pour marquer son soutien à ces actions, il met la main à la pâte. Il a lancé, dernièrement, les travaux de réhabilitation du Centre hospitalier régional de Ntchengue. Le chantier

avance normalement. Grâce au membre du bureau politique, les populations de certaines zones reculées bénéficient aujourd'hui, à côté des efforts du gouvernement, de la fourniture d'eau potable et de l'éclairage public solaire, en faisant intervenir le mécanisme PID/PIH qui sont des leviers de financement des projets publics. Pascal Houangni Ambourou appelle donc à soutenir les candidats du PDG lors des prochaines élections législatives. Afin, selon lui, d'offrir à Ali Bongo Ondimba une majorité confortablement au Parlement. De sorte qu'il poursuive l'œuvre de construction nationale.